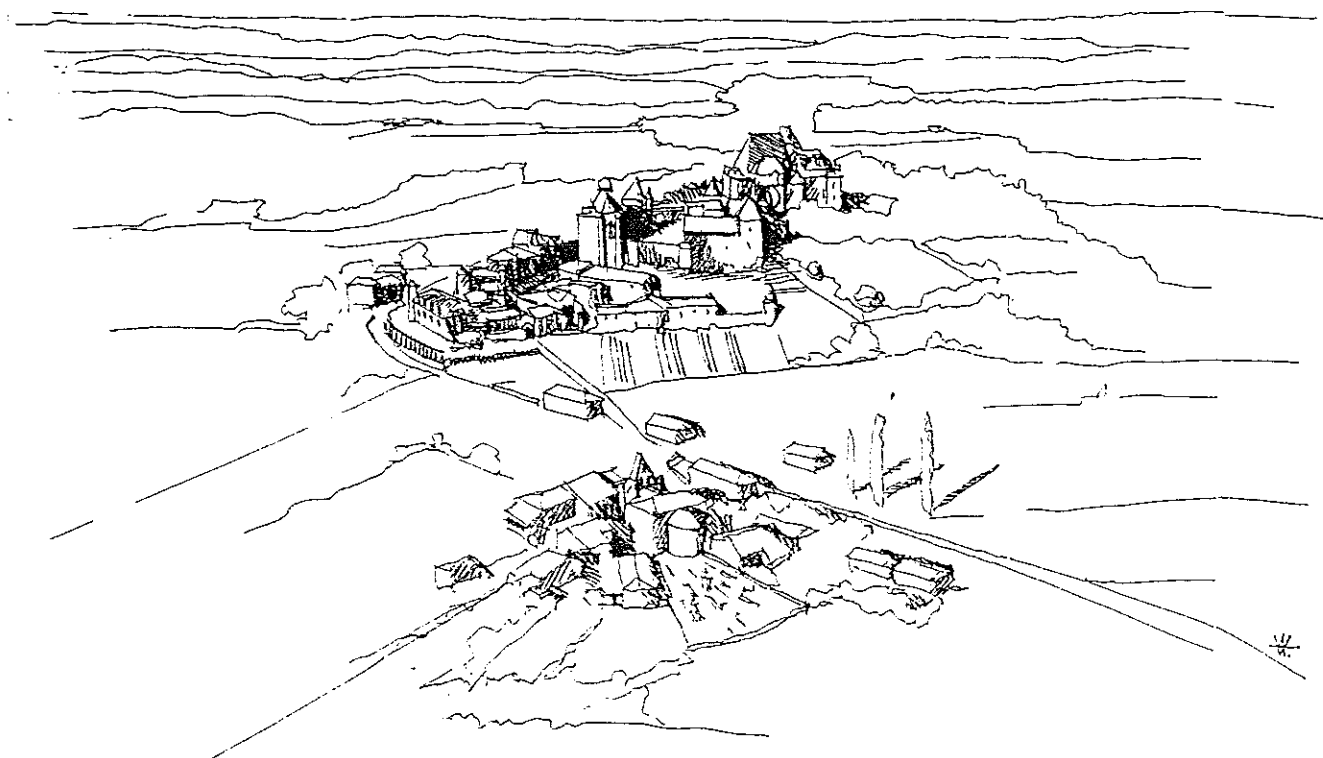


FRANCE

DORDOGNE

PERIGORD

# BIRON



ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE  
ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER



## OBJET DE LA ZPPAU

La Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain de BIRON a pour objet la protection et la mise en valeur:

- des sites archéologiques sensibles
- des monuments historiques
- des immeubles d'intérêt architectural
- des ensembles urbains homogènes
- des espaces naturels

Servitude d'intérêt général, conforme à la loi de décentralisation du 7 janvier 1983, elle présente trois avantages:

- Simple, elle se substitue aux servitudes engendrées par les rayons de protection des trois monuments historiques classés ou inscrits et au périmètre du site inscrit;
- Dynamique, elle participe au développement communal et à la mise en valeur des espaces les plus sensibles.
- Contractuelle, elle lie l'Etat à la commune de BIRON sur la base de règles urbaines, architecturales et paysagères claires, avec possibilité d'appel.

## ELABORATION DE LA ZPPAU

Proposée par l'Architecte des Bâtiments de France et par l'Inspecteur des Sites dès 1983, cette ZPPAU a été demandée par la commune par délibération municipale du 12 février 1988 et financée par l'Etat (60 000 francs). Elle a donné lieu à un large débat et à approbation municipale le 30/09/88. Soumise à enquête publique du            au           , elle a été examinée par le Collège Régional du Patrimoine et des Sites le           . Définitivement approuvée par délibération du Conseil Municipal du           , l'arrêté préfectoral instituant cette ZPPAU a été pris le           .

Son rapport de présentation constitue un inventaire de référence tant sur le plan historique, archéologique, urbain, architectural que paysager. Son périmètre, justifié par l'analyse préalable, prend en compte l'ensemble des espaces du territoire communal.

Son règlement a été rédigé sous une forme volontairement concise et accessible. Il met l'accent sur ce qui fait la spécificité du patrimoine de la commune, sans pour autant constituer une entrave au développement communal et à la création architecturale. L'arbitrage de l'Architecte des Bâtiments de France et, éventuellement, du Collège du Patrimoine et des Sites, s'inscrit dans cette logique.



## SOMMAIRE

	PRESENTATION	P. 7
I-	LE SITE	P. 9
II-	ETUDE HISTORIQUE	P. 15
III-	LE BATI	P. 29
IV-	DELIMITATION ET REGLEMENT DE LA ZONE DE PROTECTION	P. 35



## PRESENTATION

Le bourg de Biron est situé à l'extrémité sud du département de la Dordogne aux confins du Lot. Depuis son promontoire, l'imposant château domine une vaste étendue aussi bien sur le Périgord que vers le Lot et le Lot-et-Garonne. Le bourg s'est constitué au pied de cet édifice majeur de l'histoire locale. Fief de la puissante famille des Gontaud-Biron, le site fut étroitement lié à l'histoire des seigneurs du lieu qui en firent un pôle stratégique, économique, artistique important, particulièrement au Moyen Age. Cependant, à partir du XVIIème siècle, Biron eut à subir les déboires des Gontaud. De nos jours, si le site est en marge des grandes voies de communication et si le bourg ne compte plus que 120 habitants, le château reste l'un des plus beaux du Périgord et attire de nombreux visiteurs. Racheté par le département et restauré sous la conduite du Ministère de la Culture, il constitue un enjeu touristique important.

La situation du monument, visible à des kilomètres, constitue l'élément primordial du site et de son aménagement, tant sur le plan des espaces que sur celui du bâti. Afin de gérer l'équilibre ancestralement établi entre les espaces naturels et l'environnement architectural, et d'en maîtriser l'évolution, il convient de mettre en évidence les contraintes et les caractéristiques du site.

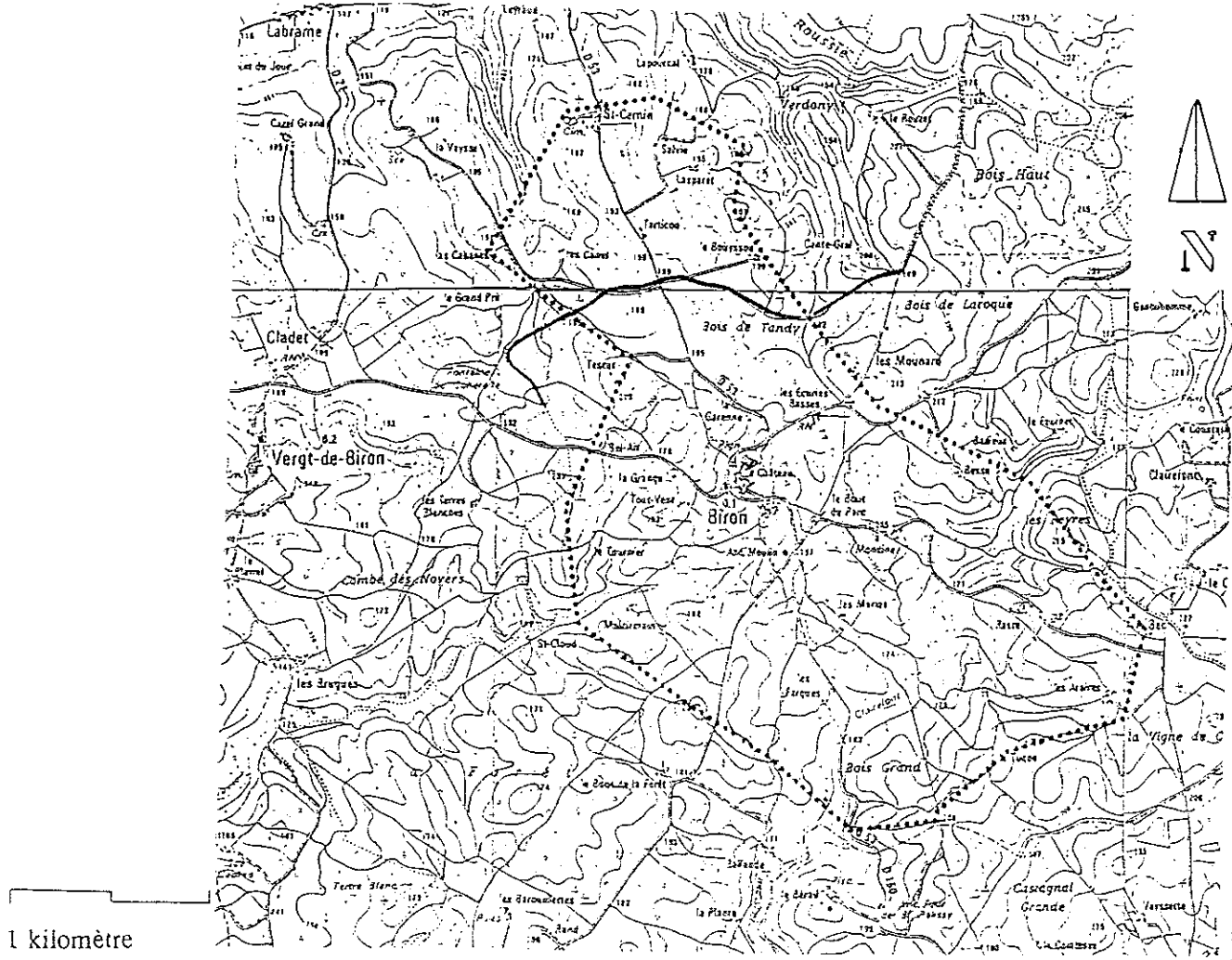




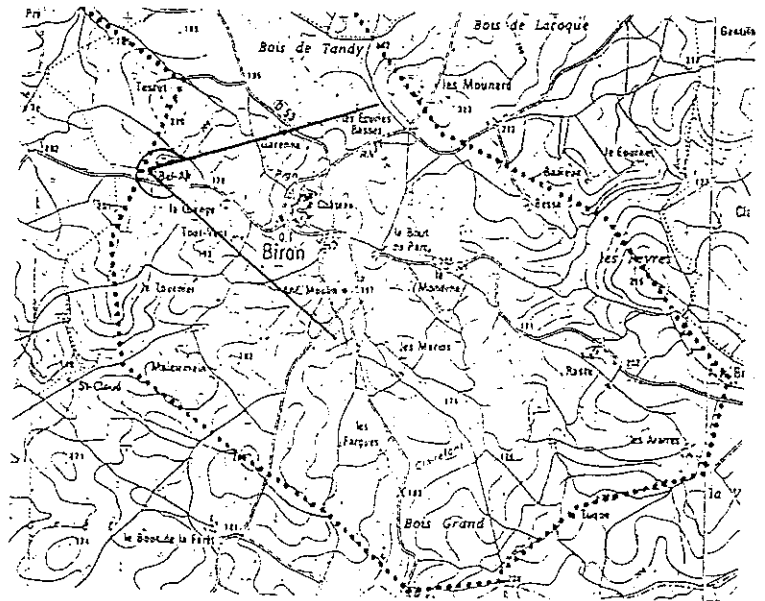
PREMIERE PARTIE  
LE SITE

## DEFINITION D'UNE LIGNE DE CRETE A L'ECHELLE DU SITE

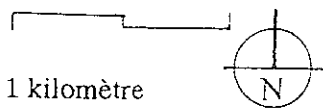
Le promontoire sur lequel est juché le château de Biron culmine à plus de 240 mètres d'altitude. Il dépasse de plusieurs dizaines de mètres le paysage environnant et domine ainsi un vaste territoire autour de lui qui s'étend sur trois départements, à plusieurs dizaines de kilomètres à la ronde. C'est la raison pour laquelle une ligne de crête qui soit à l'échelle du site doit être définie, pour servir de cadre à l'analyse.



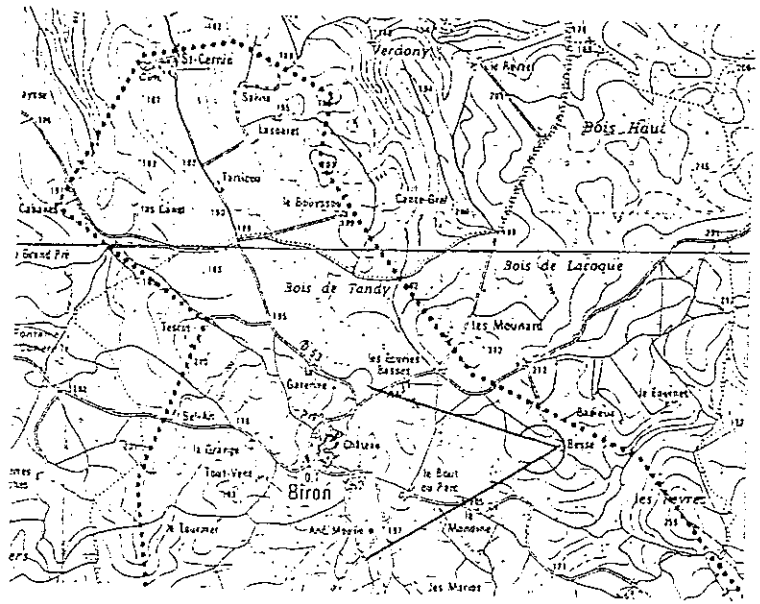
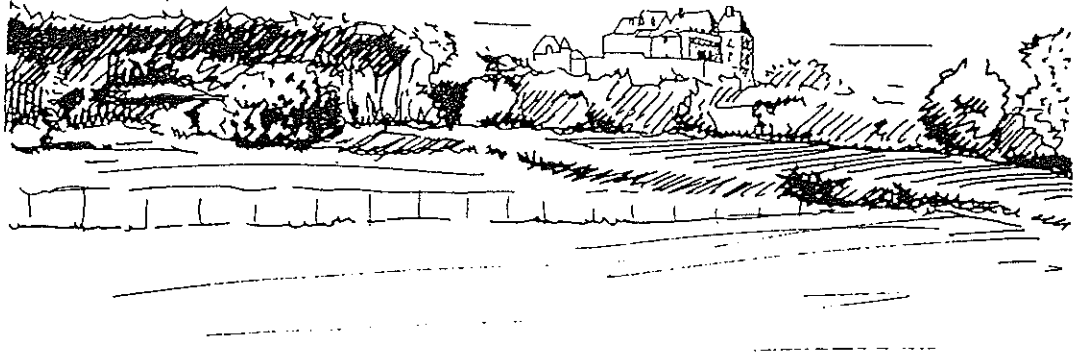




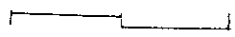
Vue de Bel-Air



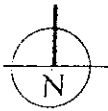




Vue de Besse



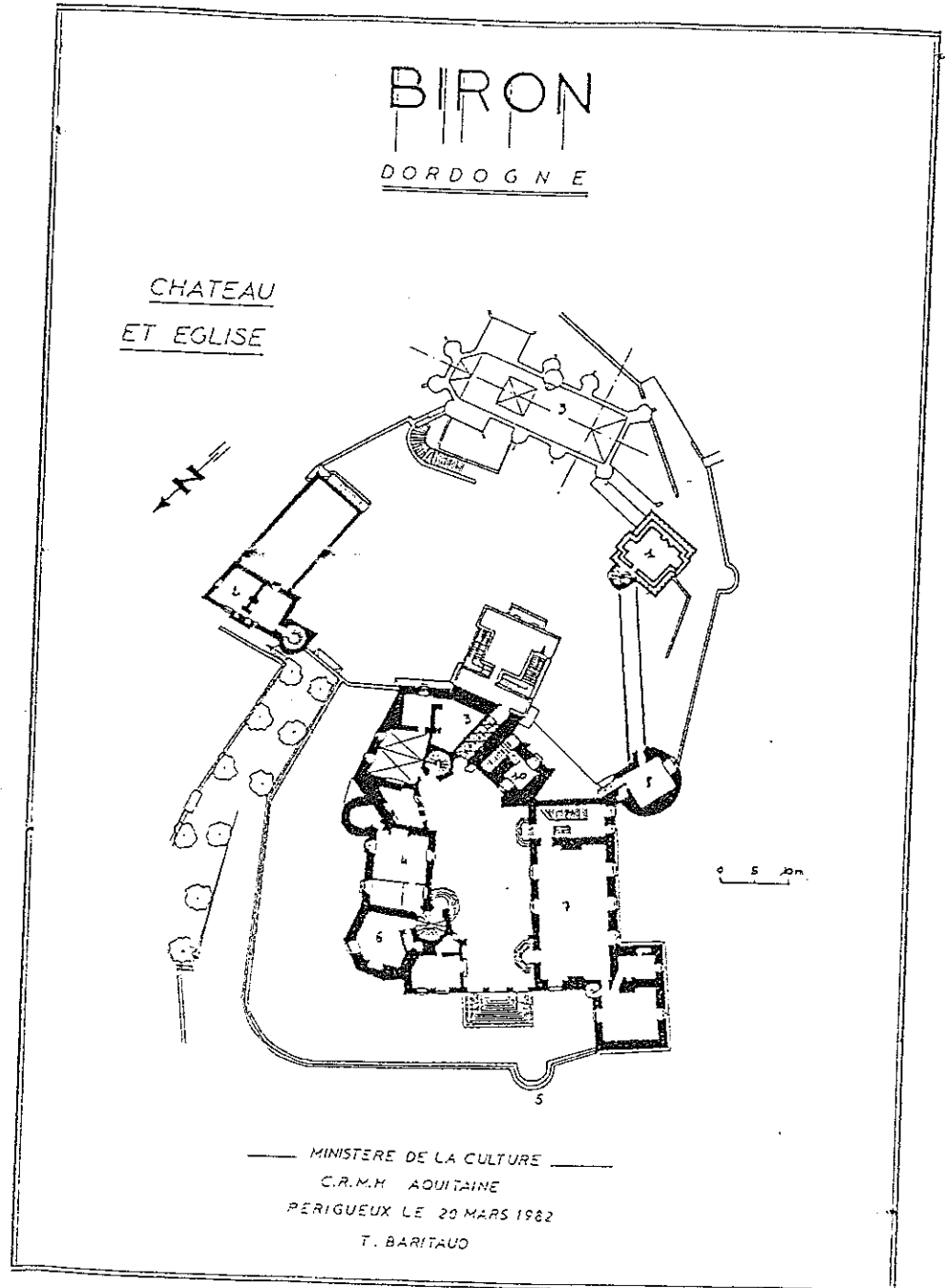
1 kilomètre



DEUXIEME PARTIE  
ETUDE HISTORIQUE

LEGENDE

- 1- Conciergerie
- 2- Chambre de la Recette
- 3- Logis sud . Porterie
- 4- Logis est
- 5- Tour de Belli
- 6- Tour polygonale
- 7- Logis neuf
- 8- Tour Saint-Pierre
- 9- Chapelle
- 10- Tour anglaise





Situé sur un promontoire aux confins du Périgord et de l'Agenais, le château de Biron domine une vaste étendue boisée. Au pied du château, deux noyaux habités constituent le bourg de Biron. Le premier est blotti au pied des remparts au sud du château, le second se regroupe autour de l'église Notre Dame à quelques centaines de mètres plus à l'Est. Cette répartition ne manque pas de mettre en évidence le contraste entre la masse hétérogène et dominante que constitue le château et la modestie du bourg à ses pieds. Il semble qu'il n'en fut pas toujours ainsi et l'histoire démontre que la configuration du bourg fut liée dans son expansion ou ses déboires, au sort du château; cette même histoire explique l'anachronisme que nous avons décrit. Quel est en effet l'impact d'un château important comme Biron sur son environnement, à commencer par le bourg?

- un impact économique: les puissants seigneurs de Biron sont des "consommateurs" et attirent avec eux tout un système d'échange et de spéculation économique (marchands, usuriers, notaires,...)

- un impact démographique: l'entretien d'une garnison, l'intervention d'artisans sur le chantier du château, la présence de chanoines et de leur maison, le passage d'hôtes de marque et de leur suite sont autant de facteurs influant sur la densité de la population locale.

- un impact artistique: les bâtiments de Biron et la date de leur construction montrent que les seigneurs de Biron étaient à la pointe de ce qui se faisait, et ne concevait pas d'être en retard d'une mode. A cet égard leur présence à Paris ou en Italie au bon moment se répercute sur Biron, qui fut ainsi un précurseur périgourdin tant en matière d'architecture que de sculpture.

La configuration qui nous reste aujourd'hui de Biron et de son bourg est donc celle d'un site qui eut à subir directement les hauts et les bas de l'histoire économique, autant que les vicissitudes de la mode. La puissance des seigneurs de Biron, puis leur déchéance expliquent sans doute en partie les anachronismes visibles aujourd'hui. L'Histoire autant que l'anecdote permettent d'apprécier l'évolution du lieu.

## MOYEN AGE

- L'origine de la forteresse semble remonter au Xème siècle, et le fief est entre les mains de la famille Gontaud dès la fin du XIIème siècle. (1)

- L'organisation de la forteresse s'établit au XIIIème siècle autour

a- d'une première enceinte comprenant:

. un donjon entouré de fossés vraisemblablement à la place de la tour polygonale au nord. (1)

. la tour carrée subsistant au sud faisait office de porterie.

. une défense latérale avec les bâtiments de la Recette à l'Est (qui aurait contenu l'ancienne chapelle Saint Michel). (2)

b- d'une cour basse fortifiée organisée entre les bâtiments de la porterie, de la Conciergerie et de l'actuelle chapelle.

c- d'une plus vaste enceinte englobant le bourg de Biron. Cette enceinte, même si elle fut refaite plus tard (la porte ouest est largement postérieure) semble dater de l'origine de la forteresse. On trouve des traces archéologiques médiévales dans les soubassements des maisons à l'Est du bourg (parcelle 246) (cf. plan du château).

- Parallèlement, le bourg de Notre Dame de Biron à l'Est du château ne laisse subsister que peu d'indices pouvant décrire son évolution autour de l'église médiévale. Il ne semble pas qu'il y eut d'enceinte. Cependant on peut concevoir qu'avant la construction de la grande chapelle sur deux niveaux (XVIème siècle), l'église Notre Dame de Biron ait joué le rôle important d'église paroissiale, manifestant ainsi une relative autonomie des habitants par rapport au château. Ainsi peut-on envisager que durant cette première partie du Moyen-Age (XIIIème siècle), les contours de l'ensemble du bourg ressemblent à ce que l'on peut observer aujourd'hui.

- Durant tout le Moyen Age, le château subit les croisades albigeoises (1211) puis la guerre de Cent Ans. Parallèlement, les Gontaud-Biron, premiers barons du Périgord, fondent de nombreuses bastides et monastères dans l'ensemble du Périgord méridional.

- Le siège le plus grave qu'ait eu à subir le château fut celui de 1463 par les Anglais. Un témoignage subsiste et décrit l'ampleur du bourg de Biron autant que le prestige du seigneur du lieu:

*" Le château a été au pouvoir des Anglais, lesquels brûlèrent ledit château et abattirent la ville consistant en plus de deux cents feux qui étaient entourés de fossés. Les témoins disent que de toute ancienneté Biron passait pour la première baronnie du Périgord, qu'à Biron il y avait de grands et insignes bâtiments, que au château il y avait trois grosses tours et autres inventions fort anciennes". (2)*

La fin du XVème siècle et le début du XVIème voient à Biron s'installer une période de prospérité autant sur le plan artistique et architectural que démographique et économique.

- En 1492, Pons de Gontaud accompagne Charles VIII en Italie et projette des rénovations à Biron. Par ailleurs, en 1495, il obtient du pape une bulle de fondation qui permettra l'édification de la chapelle. La famille se voit accorder des faveurs par le Roi:

- . droit de toute justice pour Pons de Gontaud à Biron.
- . son frère Arnaud devient évêque de Sarlat.

- Ainsi:

- . construction du "Logis Vieux" dans le goût 1510-1520 (bâtiments à l'est de la cour d'honneur)
- . modification de la cour basse (conciergerie-recette)
- . chantier de la chapelle qui fut édiée de 1499 à 1515. Au niveau inférieur la chapelle Saint Michel (reprenant ainsi le vocable de l'ancienne chapelle du château) était réservée aux villageois tandis que la chapelle supérieur, Notre Dame de Pitié, desservait le château et servit de lieu de sépulture à la famille.
- . de cette époque daterait une enceinte enfermant la conciergerie et la chapelle (construite à la place de l'enceinte médiévale de la cour basse) qui subsiste au sud et à l'Est et qui aurait entouré la colline au nord.

- Nous avons noté qu'en 1463, la population de la "ville" est estimée à 200 feux, ce qui est considérablement plus qu'aujourd'hui. L'activité importante du château, les chantiers, la présence quasi-continue des membres de la famille dans la région expliquent sans doute cet essor. On peut donc considérer que le bourg de Biron, à savoir l'espace fortifié, mais aussi Notre Dame de Biron, atteint un sommet quant au nombre d'habitants durant cette première moitié du XVIème siècle.

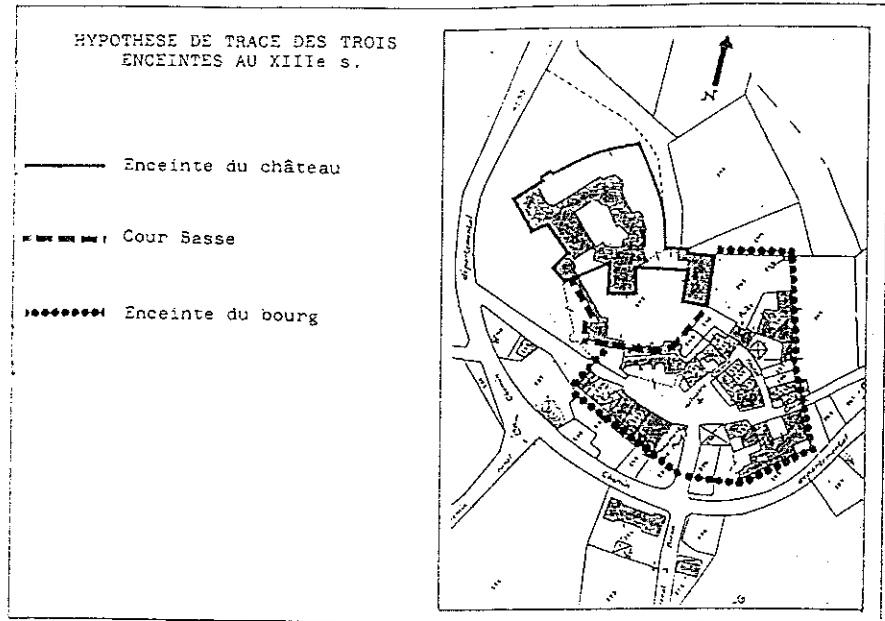
La configuration du bourg à cette époque est difficilement perceptible. Nous pouvons tenter une hypothèse qui tienne compte, autant que possible, du parcellaire, du caractère mobile de cette population et de l'existence de fortifications, que nous avons décrites au chapitre précédent.

- En 1583, une seconde tranche de travaux débute sous l'impulsion du Maréchal Armand de Gontaud. C'est l'édification du Logis Neuf à l'ouest de la cour d'honneur. Il semblerait qu'à cette époque les Biron, puissants seigneurs de cour, n'aient que très épisodiquement habité le château. En 1598, Biron est érigé en duché-pairie par Henri IV. Mais en 1602 Charles de Gontaud est accusé de trahison et décapité. Les biens furent confisqués et le chantier s'arrêta net pour plus d'un siècle.

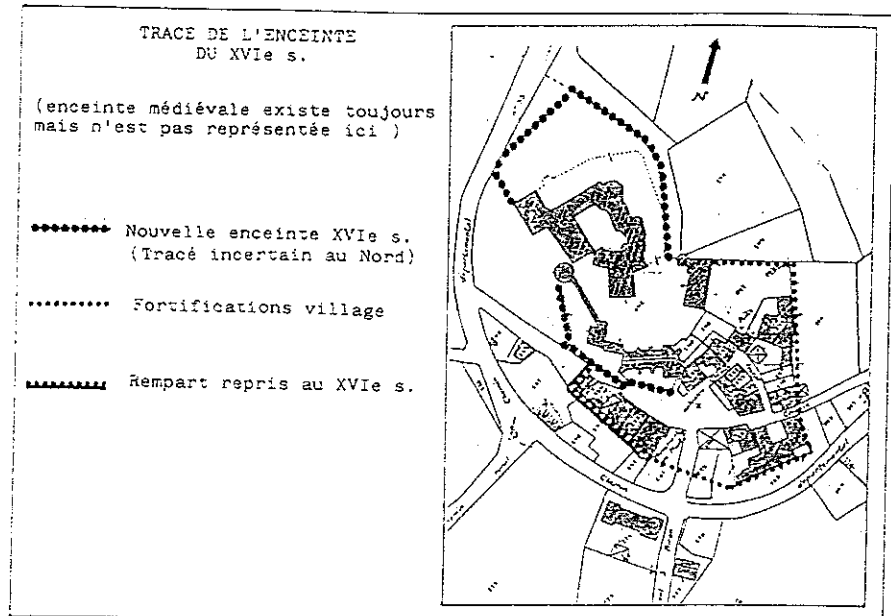
(1) GARDELLE *Les châteaux du Moyen Age dans la France du Sud Ouest*

(2) F. TETART-VITTE *Le château de Biron in Congrès Archéologique de France 1979.*

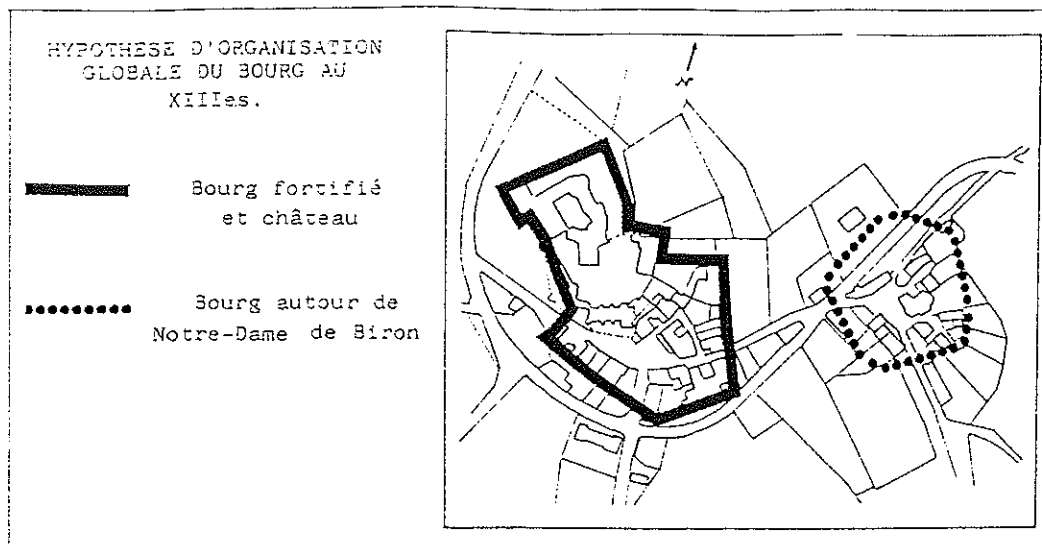
Evolution des enceintes  
du château et du bourg à ses pieds



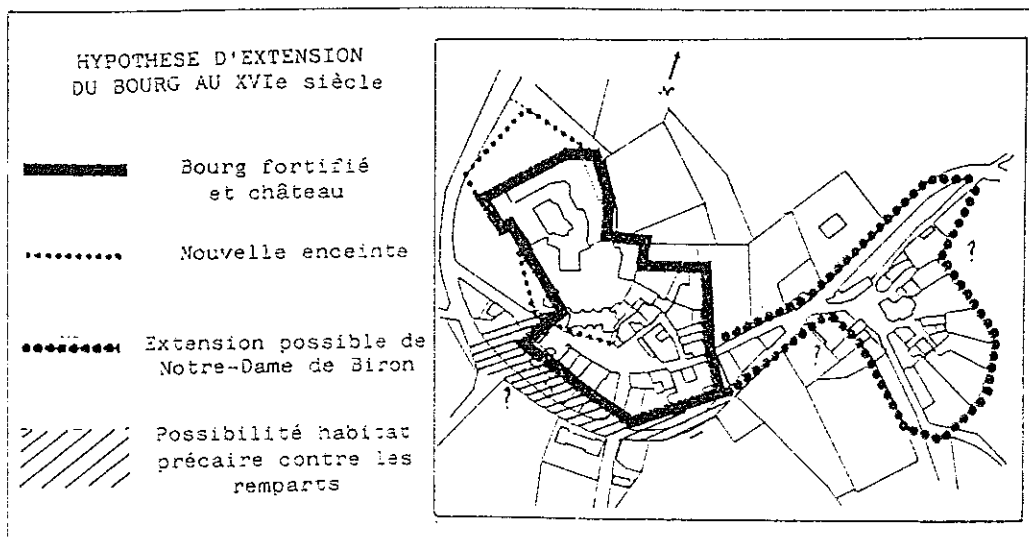
XIII<sup>ème</sup> siècle



XVI<sup>ème</sup> siècle



XIII<sup>ème</sup> siècle



XVI<sup>ème</sup> siècle

## PERIODE MODERNE XVIIème, XVIIIème et XIXème siècles

- Il semble probable qu'après cette période faste du premier XVIème siècle, le bourg entame une période de déclin démographique qui ne s'est jamais arrêté.
  - . dans les années 1580, et ce malgré l'importante nouvelle tranche du chantier, les Gontaud-Biron ne seront plus régulièrement au château.
  - . après 1602, les déboires de la famille mettent un terme aux projet et à l'extension du château.

Il semble que ce déclin se soit d'abord fait au détriment de Notre-Dame de Biron. La construction d'une chapelle paroissiale (St Michel) dans les murs fut sans doute un facteur de cohésion autour du château. De plus, un visiteur à Notre Dame de Biron en 1597 écrit: "Il y a une chaire et rarement sermon." (1)

- Tout au long du XVIIème siècle, rien ne sera construit au château.

- En 1778, un rapport parle du logis neuf comme d'une carcasse vide. Seul le logis Est (XVIème siècle) était effectivement habité. A cette époque cependant, on édifie la loggia au Nord et son escalier, et on termine l'aménagement du logis ouest sous l'initiative de Charles Armand, marquis de Biron. (2)

- Du XVIIIème siècle date la destruction des remparts du bourg (2). Celui-ci prend ainsi l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui, celui d'un hameau au pied du château.

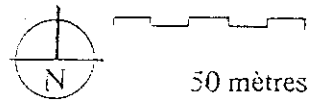
- Au XIXème siècle, on couronne de créneaux la tour anglaise (près de la porterie). La municipalité répare en 1853 les deux chapelles. Les registres municipaux enregistrent inexorable du nombre d'habitants dans le bourg. 155 en 1851, 42 en 1935. Le contour du bourg autour du château semble toujours être resté celui des remparts. Par contre la densité a beaucoup baissé et on compte aujourd'hui beaucoup de parcelles vides ou partiellement vides.

(1) BSHAP 1941 T.LXVIII p.320

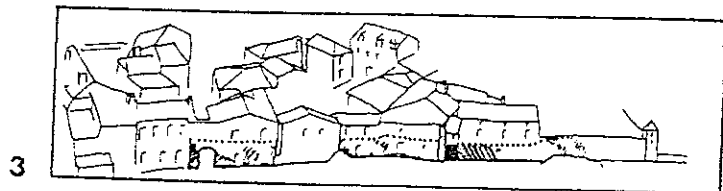
(2) Tetart Vittu



Le cadastre de 1844 (copie)

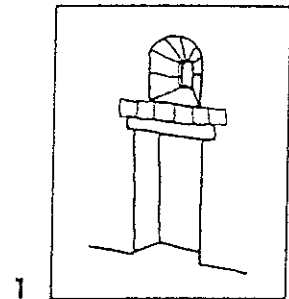


## LES TRACES SUBSISTANTES DES REMPARTS

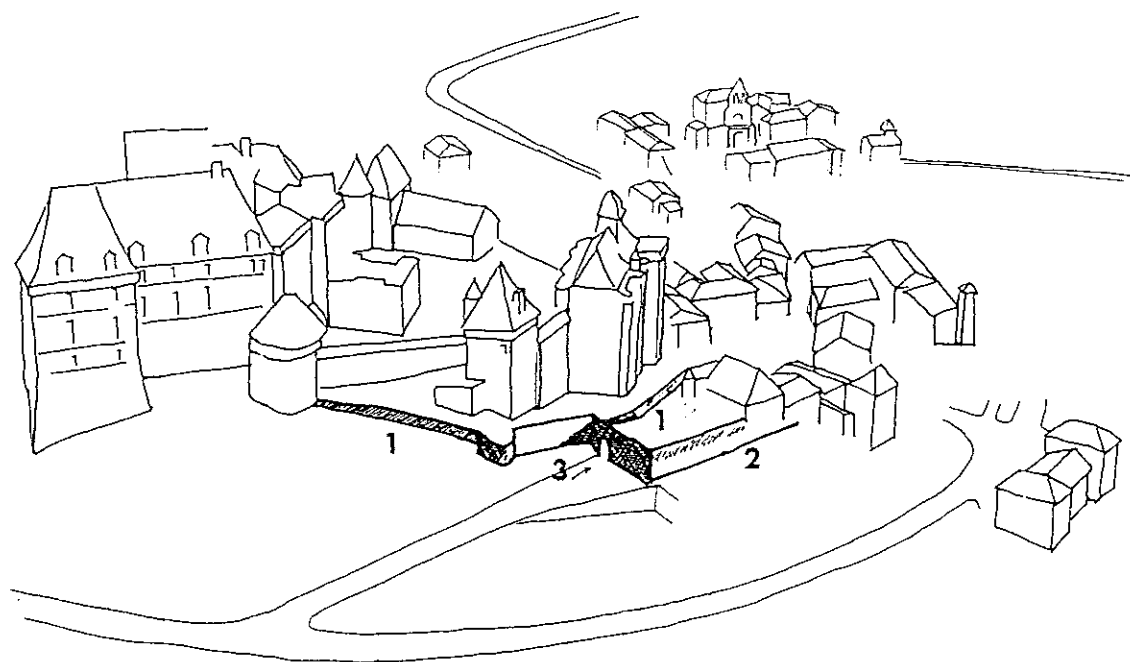


### Rempart côté Est

- Traces du rempart médiévale en soubassement des murs
- Appareillage en pierres de taille
- Fenêtres XIIème-XIIIème siècles (1)
- Tour à l'extrémité Nord, visible sur des anciennes cartes postales, enfouie aujourd'hui sous la végétation. (2)
- Configuration de l'ensemble de la façade avant la démolition de deux parcelles (d'après une carte postale ancienne). (3)

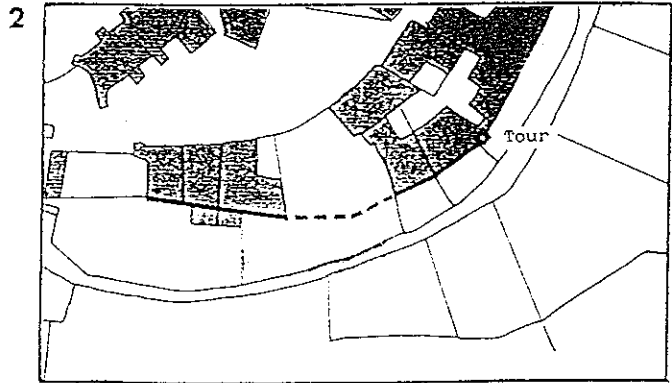
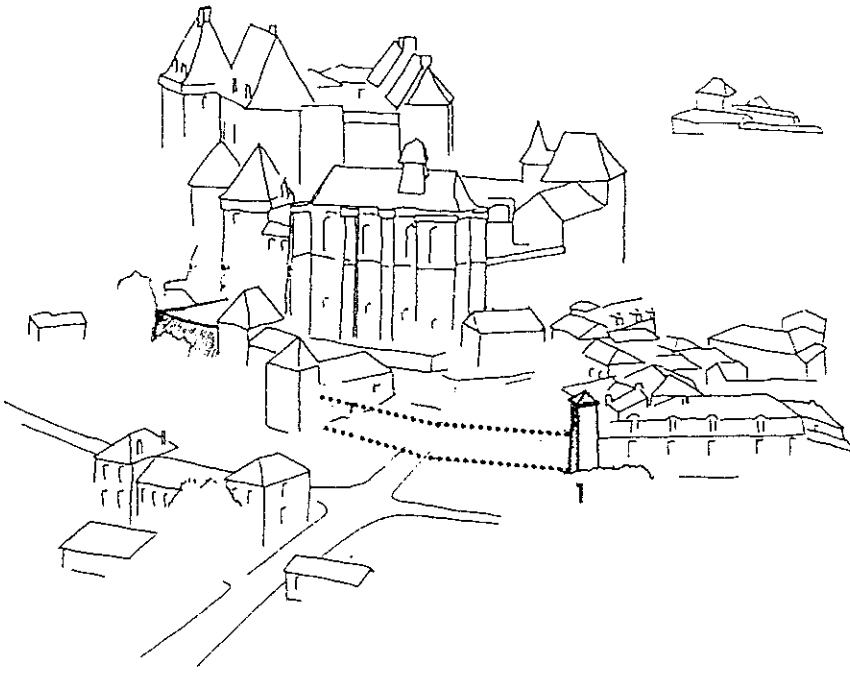






### Rempart côté ouest

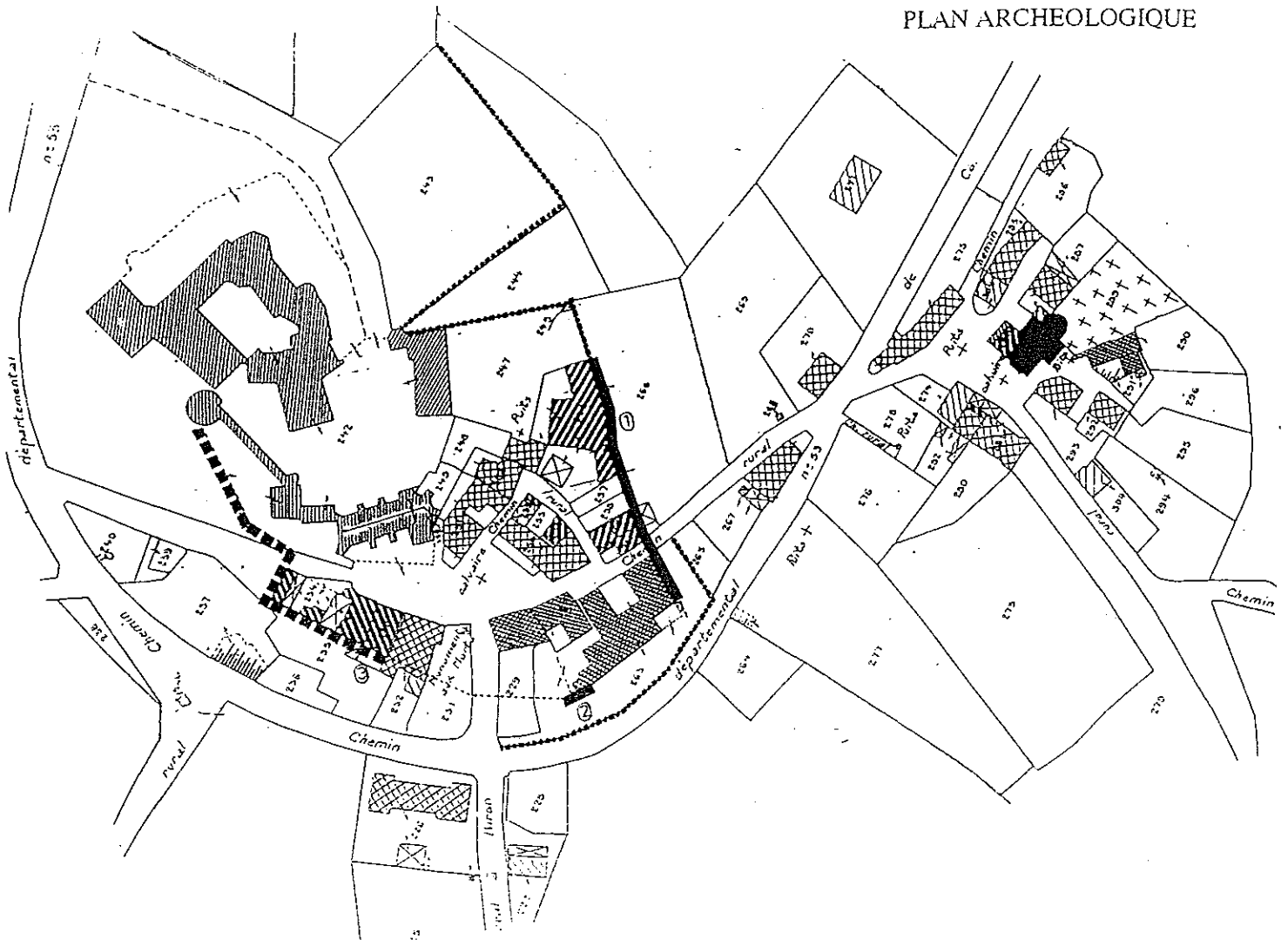
- Deux enceintes:
  - une enceinte du XVIème siècle qui englobe les nouveaux aménagements du château. (1)
  - l'enceinte du bourg, au XVIème siècle mais dont le tracé est plus ancien, et qui rejoignait les parties Est et Sud du rempart médiéval (2).
- Appareillage en moellons
- Porte crénelée.(3)



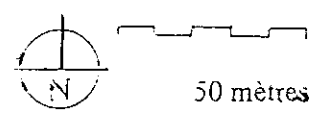
### Rempart côté sud

- Tour carrée accolée au prieuré avec trace du rempart en arraché. (1)
- ..... Trace probable du rempart d'après la configuration du cadastre de 1844. (2)
- Il n'y avait pas d'accès à l'intérieur du bourg par le sud.

PLAN ARCHEOLOGIQUE



	MÉDIEVAL		Traces enceinte médiévale
	XI <sup>e</sup> -XVII <sup>e</sup> s.		Encence XVI <sup>e</sup> s.
	XVII <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> s.		Murs soutènement en sautoir
	XIX <sup>e</sup> s.		Appareillage pierre de taille - Fenêtre XII <sup>e</sup> -XIII <sup>e</sup>
	XX <sup>e</sup> s.		Tour carrée à base médiévale
	CHATEAU		Porte chanfreinée dans le rempart





## TROISIEME PARTIE LE BATI

*L'observation des constructions dans le bourg et les abords de Biron montre une permanence des modes constructifs à travers les époques, qui explique une relative permanence des formes. Cette constatation nous amène à observer l'architecture non pas sous un angle de typologie chronologique, mais plutôt sous celui des caractéristiques constructives.*

## LES TOITURES

### Volumes et matériaux

Les volumes de toiture sont le plus fréquemment à faible pente, couverts de tuiles canal.

Quelques constructions particulièrement soignées (château, maisons de notables) ont de fortes pentes couvertes de tuiles plates.

Certaines maisons (médiévales) ont pignon sur rue (faitage perpendiculaire à la rue)(1).

D'autres (XVII<sup>ème</sup> XVIII<sup>ème</sup>) ont une ou deux croupes à faible pente.

Les croupes du XIX<sup>ème</sup> siècle sont redressées (2), à forte pente et couvertes de tuiles plates.

On rencontre un cas (le prieuré XVIII<sup>ème</sup>) de toiture à la mansard avec brisis en tuiles plates et terrasson en tuiles canal (3).

### Détails de construction

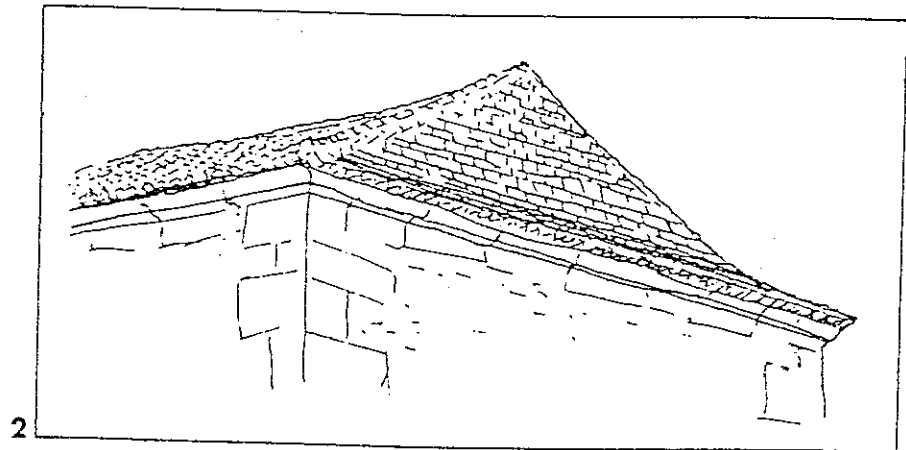
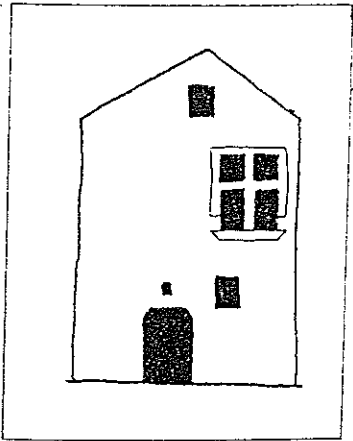
Les débords de rives sont traditionnellement constitués d'un simple débord de chevrons (4), destiné à protéger les façades. Les génoises à un ou deux rangs (5), apparues aux XVII<sup>ème</sup> XVIII<sup>ème</sup> siècles, jouent le même rôle; de même que les corniches en pierre (beaucoup plus rares).

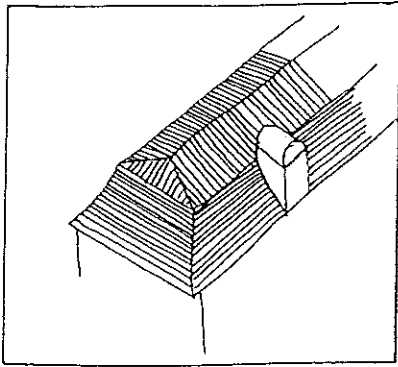
Les rives de pignons comportent un simple recouvrement en tuiles.

Les souches de cheminées sont en pierres (6) ou en moellons enduits (7), et de grande dimension.

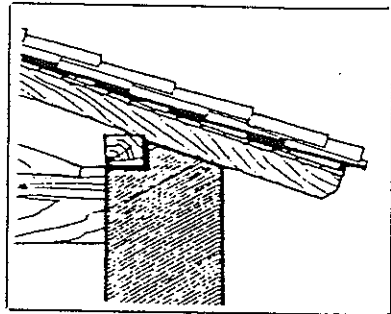
Les lucarnes sont en ossature de bois (8), ou avec une façade de pierre ouvragée (9).

L'aération des combles est assurée par houteaux ou des fenestrous.

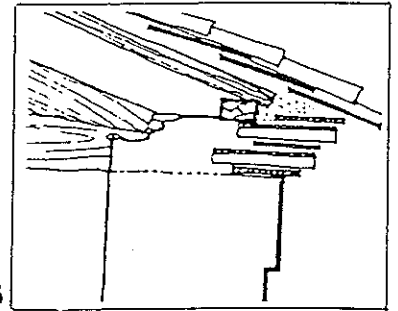




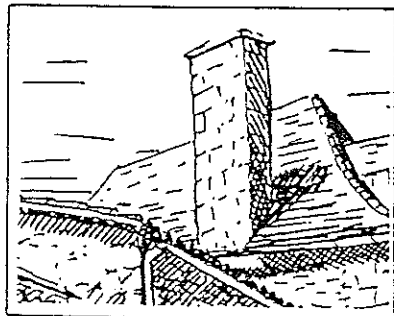
3



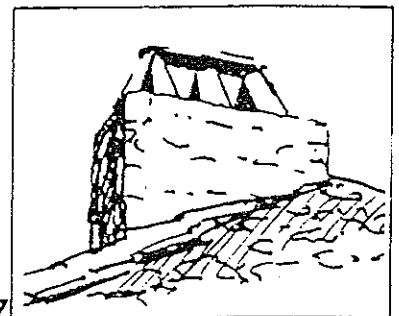
4



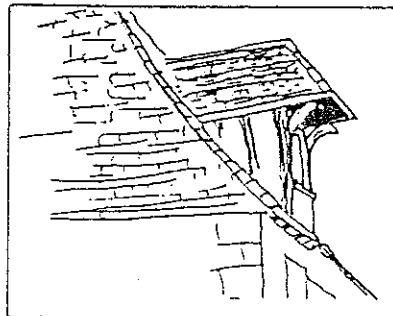
5



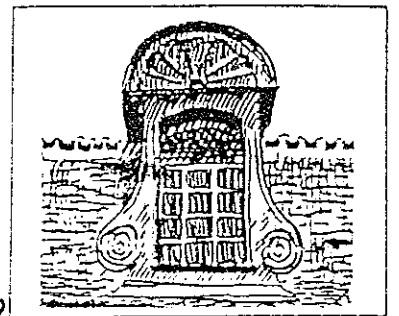
6



7

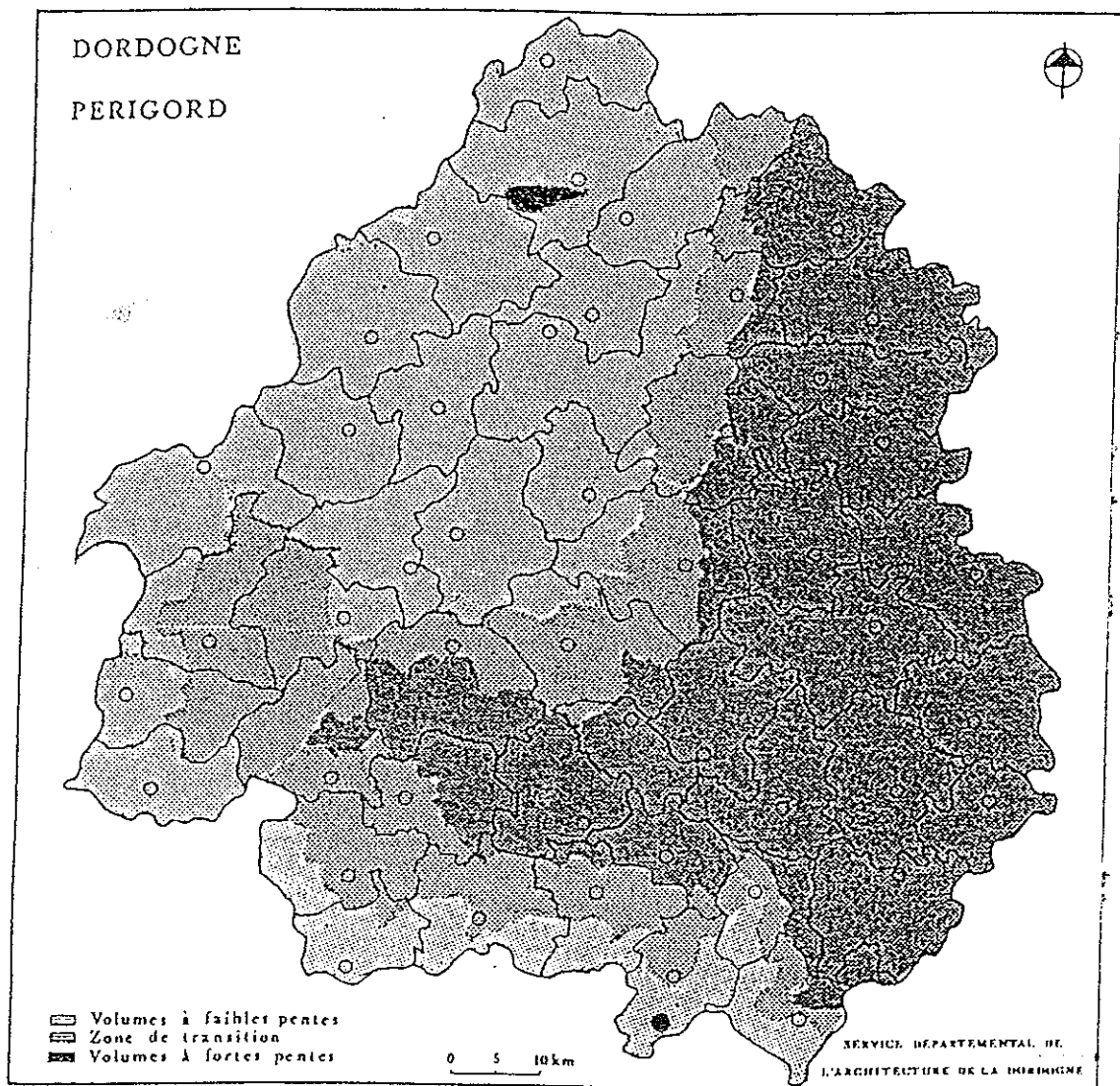


8



9

# VOLUMES TRADITIONNELS DE COUVERTURE



*extrait de*  
Nos toits dessinent le paysage  
PAYEN Emmanuel  
Journal du Périgord N° 9 Juin 1991

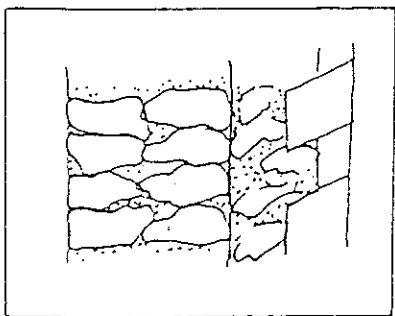


Les parois sont constituées de moellonnage destiné à être crépis soit "à pierre vue" (1) soit par un crépis couvrant (2), dans tous les cas à fleur des pierres de taille.

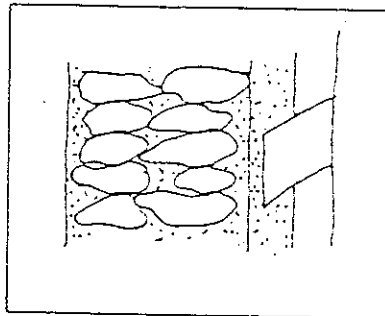
Les chaînages, les angles, les encadrements des baies sont en pierre de taille.

La technique des pierres sèches est généralement réservée aux murs de clôture ou de soutènement.

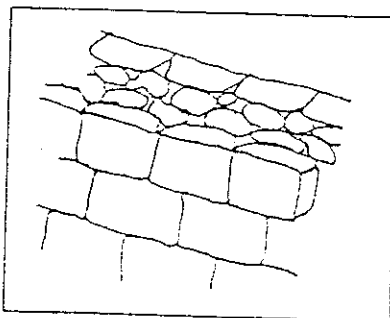
Les murs médiévaux (donjon, église Notre Dame, vestiges de remparts) se distinguent par leur appareillage en pierres de taille (3), très rares exemples à pans de bois (4).



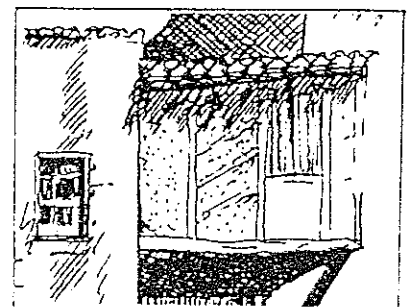
1



2



3



4

## LES PERCEMENTS

Les percements constituent, par leur composition, leurs proportions, leurs éléments décoratifs, les repères les plus caractéristiques des différentes époques.  
De nombreuses façades révèlent ainsi l'origine et les évolutions successives des constructions.

